



## Le comte de Monte-Cristo, un classique revisité avec bonheur et une épopée captivante.



Saluons d'abord la maestria de la compagnie La Volige qui nous offre en seulement une heure 40 une adaptation libre mais pertinente du monumental roman-fleuve d'Alexandre Dumas. Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Héloïse Desrivières ont su garder les grandes lignes de la fascinante destinée d'Edmond Dantès, avec son romantisme échevelé, ses palpitantes aventures et sa saisissante toile de fond historique. On connaît l'œuvre de Dumas. C'est l'histoire d'un jeune et beau marin, Edmond Dantès, âme pure, fils exemplaire et amoureux passionné qui semble promis à une brillante carrière et à un bonheur complet : il est soudain trahi par deux amis jaloux, accusé à tort de bonapartisme sous la Restauration, enfermé pendant quatorze ans dans le château d'If avant de réussir son évasion, de devenir le Comte de Monte-Cristo, riche et puissant, et de se venger enfin de ceux qui l'ont injustement condamné à un sort épouvantable et infamant. Il fait preuve aussi de gratitude à l'égard de ceux qui lui ont été fidèles.

Trois interprètes remarquables concourent à la qualité de cette création. Nicolas Bonneau, le narrateur, nous enchante avec sa voix vibrante et ses déplacements lestes sur le plateau. Il ne résiste pas au plaisir supplémentaire d'endosser parfois un rôle ou de chanter. Il s'amuse aussi à user d'un vocabulaire contemporain pour souligner que la soif d'argent et de puissance qui ont animé les traîtres reste un fléau de notre temps.

Fanny Chériaux pour sa part, grâce à ses multiples talents (car elle est à la fois comédienne, musicienne et chanteuse) accentue la dimension sensible et poétique du spectacle : sa voix profonde fait ressentir les émotions des personnages et Mathias Castagné, lui aussi compositeur, nous emporte avec son archet dans les aventures romanesques du héros du spectacle. L'effacement de ce dernier sur les planches stimule l'imagination du spectateur. Enfin, le découpage du spectacle en séquences séparées par des noirs rappelle la publication du roman en feuilleton, cet ancêtre de la série.

Angèle Luccioni

Jusqu'au 29 juillet, tous les jours à 10 h sauf les mardis  
Au 11 (salle 1), 11 boulevard Raspail (près du cloître St Louis).  
[contact@lavignon.com](mailto:contact@lavignon.com)  
Tél. : 04 84 51 20 10.